



# Association Promotion de la Médecine Homéopathique

*Lettre trimestrielle n° 40*  
*Octobre 2005*

**L'éditorial de Jacqueline PEKER, Présidente**

## **Tout sur le cerveau...**

Au Musée de l'Homme, une exposition aborde pour la première fois, le cerveau humain. Les visiteurs peuvent tester leurs aptitudes, grâce à des animations, des jeux, des manipulations. L'exposition permet de comprendre que le cerveau est le résultat d'une longue évolution des gènes qui dépend du milieu dans lequel nous vivons. La plasticité du cerveau en fait un organe exceptionnel et unique, ce qui veut dire que nous avons un cerveau unique... même si les symptômes des graves maladies neurologiques (Alzheimer, épilepsie, Parkinson...) sont semblables. Les crânes se ressemblent tous, mais ce qu'ils contiennent fait les doués ou les imbéciles ! ou les brutes ! ou les indifférents...

A l'occasion de cette exposition, le Musée de l'Homme a sorti de ses réserves, différents crânes, dont celui de Franz Joseph Gall, médecin allemand qui, en 1850, a mis en évidence le fait qu'une faculté mentale correspondait à une zone particulière du cerveau, ouvrant ainsi la voie au célèbre neurologue Paul Broca (1824-1880).

Alors, je me suis mise à rêver. J'ai cru voir le cerveau de Mozart, celui de Victor Hugo, celui de Renoir... et un peu à l'écart, celui de Samuel Hahnemann, ce médecin allemand qui a établi les règles de l'Homéopathie... qui a préparé des granules homéopathiques, qui a soulagé tant de malades et que nous nous devons de respecter encore aujourd'hui. Hahnemann a connu la haine, les rebuffades, le mépris, mais est toujours là, et son cerveau est unique.

Tout à côté, j'ai cru reconnaître le crâne de Guizot, qui voulant défendre l'Homéopathie, déclare aux membres de l'Académie de Médecine : « *Hahnemann est un savant de grand mérite. La science doit être pour tous. Si l'Homéopathie est une chimère, elle tombera d'elle-même. Si elle est au contraire un progrès, elle se répandra, malgré toutes nos mesures de préservation, et l'Académie doit le souhaiter avant tout autre, elle qui a la mission de faire avancer la science et d'encourager les découvertes* ». Nous sommes en 1843 !!!

Je ne vous ai pas tout dit sur le cerveau, mais vous pouvez aller rêver au Musée de l'Homme... L'exposition se poursuit jusqu'à 22 janvier 2006.

**Adresse : 13 chemin de Montauban 69005 LYON**  
**tél : 01 42 27 40 11 Site : [www.apmh.asso.fr](http://www.apmh.asso.fr) E-mail : [j.peker@noos.fr](mailto:j.peker@noos.fr)**

## LA CONSULTATION CHEZ UN MEDECIN HOMEOPATHE A L'ENTREE DE L'HIVER

Par le Docteur Jean ROTMAN

**La période automnale** est annuellement chargée (voire surchargée) d'appels téléphoniques pour des demandes de consultations ; les patients cherchent avant tout à éviter ce qu'ils ont vécu l'hiver précédent pour leurs enfants ou pour eux-mêmes. La motivation est fréquemment poussée par l'étonnement que leurs proches, ayant eu une prévention homéopathique n'ont pas passé l'hiver avec une consommation impressionnante d'antibiotiques, de paracétamol, d'aspirine, de cortisone ou de sirops en tout genre.

Les adultes ne sont certes pas épargnés par ce régime pharmaceutique, mais à cette époque de l'année, force est de reconnaître que la demande infantile domine très nettement ; en ce qui me concerne, ma salle d'attente prend souvent des allures de crèche ou halte-jeux, le mercredi ou les autres jours après 17 heures, et j'adore ça.

La première démarche, une fois les présentations et les constitutions de dossiers faites, est de tourner les pages du carnet de santé, d'abord pour tenter de recenser la liste des pathologies diverses que l'enfant a subies, presque toujours d'origine O.R.L. ou bronchique, mais surtout de consulter les pages des listes impressionnantes de vaccins, en évitant de faire transparaître le sentiment d'accablement que l'on ressent à chaque fois devant ce massacre immunitaire à la seringue toute auréolée d'une gloire « pasteurienne », si ancestrale dans l'hexagone.

Une des forces remarquables de l'homéopathie est de pouvoir effectuer une levée de barrage contre ces injections répétitives quasi-mensuelles, afin que les médicaments indiqués puissent fonctionner de façon optimale ; ainsi je n'hésite pas à prescrire en alternance hebdomadaire des dilutions en 30CH de *Genhevac* ou *EngerixB*, de *ROR*, *Pentacoq*, et bien sûr je prescris *VAB* (dilution de vaccin antituberculeux), en prenant bien soin de remonter chronologiquement les prescriptions des vaccinations les plus récentes vers les plus anciennes. Une précision concernant le vaccin *Prevenar* ; en dilution homéopathique il coûterait les yeux de la tête ; comme il s'agit du Pneumocoque que nous n'avons pas en nomenclature j'utilise *Enterococcinum* qui correspond à un germe qui lui est très proche. S'il apparaît toutefois une sensibilité ciblée d'un vaccin inclus dans une vaccination combinée, pensons à *Diphtherotoxinum*, *Pertussinum*, *Morbillinum*.

Ces pages de carnet de santé si fièrement tamponnées nous orienterons vers les prescriptions de *Thuya*, *Silicea*, *Sulfur* en fonction des symptômes observés et du terrain.

Soyons également en alerte devant une éventuelle...et probable "pathogénésie" (expérimentation) déclenchée par le support adsorbant de nombreux vaccins, l'hydroxyde d'alumine, qui est en fait notre *Alumina*. Chez des sujets sensibles, on peut ainsi déceler l'apparition d'une constipation, de sécheresse des muqueuses, de sécheresse cutanée ou oculaire, de douleurs des membres à type de tiraillements ou de crampes, et des instabilités de caractère avec des difficultés de concentration.

Vient ensuite la recherche du ou des médicaments homéopathiques adaptés au patient. Nous sommes obligés de nous référer aux pathologies développées lors des hivers précédents, pour faire une prévention pour le suivant.

Citons quelques médicaments qui « ressortent » le plus fréquemment dans cette prévention hivernale

*Mercurius solubilis*, si remarquable contre les angines, rhinopharyngites... entre autres

*Dulcamara*, véritable pilier des jours humides, en compagnie de *Natrum sulfuricum* et *Rhus toxicodendron*

*Kali bichromicum*, *Hydrastis*, *Sambucus*, évitent l'impressionnante consommation de boîtes de mouchoirs.

*Kali muriaticum*, *Mercurius dulcis*, *Ferrum phosphoricum*, *Arsenicum album*, *Aurum*, permettent bien souvent aux enfants et aux parents de ranger les otites au rayon des mauvais souvenirs.

*Arum triphyllum*, *Arnica*, *Causticum*, *Spongia*, *Argentum nitricum* évitent de décimer les rangs des chorales, et luttent contre l'absentéisme scolaire ...des enseignants, habitués à se retrouver sans voix. *Argentum nitricum* est particulièrement remarquable pour éviter aux enfants les laryngites du week-end soumis à une atmosphère tabagique.

*Drosera*, *Cuprum*, *Bryonia*, *Spongia* permettent de se passer de sarcasmes du genre « Qu'est ce que c'est agaçant de t'entendre tousser sans cesse, comme ça ! Va te faire soigner ! »

*Antimonium tartaricum*, *Ipeca*, *Blatta orientalis*, *Coccus cacti*, *Senega*, *Stannum*, *Calcarea carbonica*, *Grindelia*, *Lobelia*, tous sont d'excellents ramoneurs broncho-pulmonaires

N'oublions pas la classique prévention contre la grippe, avec *Influenzinum* que je prescris en 9CH à raison de 5 granules, une fois par semaine, d'octobre à mars, ainsi que son compère *Sérum de Yersin*, si *Influenzinum* est mal supporté, ou si la grippe a eu une forte expression intestinale les années précédentes

La période automnale et hivernale est une saison où la nature est en manque d'énergie, et beaucoup de personnes nous consultent afin de ne pas subir une forte baisse de moral, voire un état dépressif, lorsque les jours diminuent et que la nuit « tombe » de bonne heure, que le plafond nuageux grisonnant nous prive d'un soleil réparateur, les difficultés de la solitude s'en retrouvent exacerbées. Nous pouvons aider ces patients à passer cette mauvaise période avec des médicaments tels que *Thuya*, *Ambra grisea*, *Ignatia*, *Natrum muriaticum*, *Sepia*

Enfin gloire aux « anciens » pour terminer cette rubrique, qui voient arriver les jours humides avec des craintes pour leurs vieilles douleurs, des difficultés à se lever, améliorées après avoir fait quelques pas et après une douche bien chaude. Nous chercherons à les soulager avec *Rhus toxicodendron*, *Natrum sulfuricum*, *Dulcamara*, *Calcarea fluorica*, et *Causticum*, voire *Medorrhinum* si, au contraire, l'humidité les soulage.

L'apport des oligo-éléments et de la phytothérapie, associés à l'homéopathie permet une réduction considérable de consommation d'anti-inflammatoires et d'antalgiques eux-mêmes précurseurs de médications anti-gastralgiques, ce qui n'est tout de même pas négligeable en ces périodes où les économies de prescription sont requises à juste titre.

## Un médicament... ARNICA

ARNICA MONTANA, ou Arnique des montagnes ou tabac des Vosges est une plante vivace des pâturages de montagne qui aime surtout les terrains siliceux.

Pour la préparation de la teinture mère, on utilise la plante entière fleurie. Son efficacité contre les bleus, les épanchements sanguins, les œdèmes, est admise depuis longtemps. Aujourd'hui, des études ont prouvé que l'Arnica peut être efficace contre les troubles musculaires et articulaires, l'inflammation de la bouche et de la gorge, les piqûres d'insectes.

L'Arnica peut être utilisé localement : infuser 5 à 10 minutes, 2 grammes de fleurs séchées dans 100 ml d'eau bouillante. Appliquer plusieurs fois par jour des compresses imbibées sur les régions atteintes : hématomes, entorses, piqûres d'insectes, douleurs articulaires.

On peut aussi utiliser des pommades, des onguents, des huiles d'Arnica (ne pas appliquer sur les plaies ouvertes).

Arnica dilué et dynamisé selon la méthode habituelle en homéopathie est un médicament majeur.

INDICATIONS :

- Traumatismes avec douleurs.
- Surmenage physique.
- Suites d'accouchement.
- Crampes d'effort.
- Varices douloureuses.
- Accidents vasculaires cérébraux.
- Fatigue cardiaque.

Dilution : 5 à 9 CH, trois granules plusieurs fois par jour. Diminuer les prises dès l'amélioration.

Mais, Arnica peut être aussi un médicament du stress, des dépressions, des suites de « traumatismes psychologiques. »

Dilution 7 CH pendant quelques jours, puis 9 CH pendant quelques jours également. Une dose en 15 CH peut stabiliser l'amélioration.

## Quelques pensées...

*« De toute façon, ce qui est important c'est de se battre pour ce qu'on croit important. »*

Pierre Chaunu

*« Dans la culture chrétienne, on souffre de ses péchés. Lorsqu'un patient est malade, le médecin doit découvrir la maladie responsable. S'il n'en trouve aucune, c'est que le patient est coupable de faire semblant, de faire exprès. Malgré ce que pourrait laisser croire la référence permanent à l'inconscient dans les émissions grand public, la médecine française a toujours été – et reste – extrêmement opposée aux hypothèses freudiennes et à toutes les formes de psychologie théorique ou appliquée. Pour quelles raisons ? Parce que admettre qu'un patient a un inconscient et que cet inconscient (le) travaille, c'est admettre que le médecin en a un, aussi. »*

Martin Winckler, « C'est grave, Docteur ? », Collection « J'ai lu », éditions de La Martinière, 2002, ISBN 2-290-33601-7, p. 30

[Martin Winckler déteste les homéopathes, l'homéopathie et tous ceux qui lui font confiance... pourtant, je pense que, s'il acceptait d'en savoir un peu plus... il serait digne de nous répondre. J. Peker]

